

ANNEE XXXI N 06 JUIN 2014

MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n.46) art.1, comma 2 e 3 | Aut. G.P.A./C.N.M./33/2012 | taxe perçue | tassa riscossa Roma



**Nouvelles
générations**

**Une Oeuvre
qui éduque**

Voyage en Iran
A Qom, coeur
de l'Islam shiite

En Equateur
Les communautés
locales protagonistes

Celui qui éduque

Celui qui éduque
Nous proposons quelques réflexions de Chiara tirées d'une conversation tenue à Loppiano, le 19 août 1966 aux focolarines. C'étaient les premières intuitions de ce qui serait né peu après, le Mouvement Gen, qui s'est diversifié ensuite en quatre générations. Un texte de référence pour ceux qui s'occupent dans l'Oeuvre de formation des nouvelles générations

Voir l'article d'approfondissement dans les pages suivantes

«Nous avons la nette impression que la réponse aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui se trouve dans l'Idéal [...]. Il faut donc que nous ayons un groupe fort, formidable d'enfants et d'adolescents positifs qui approchent leurs amis et les rendent positifs; c'est toujours ainsi que cela se passe; c'est par les enfants que nous toucherons les enfants et c'est par les jeunes que nous convaincrons les jeunes. [...].

L'Idéal n'est pas le monopole des grands! Ne regardez pas les enfants de haut! Le Royaume de Dieu est fait aussi pour les enfants. [...].

Les enfants, les petits, ne sont pas faits pour les choses normales de ce monde, les expériences de ce monde; les enfants, surtout les petits, sont faits pour les fables, pour les contes de fées, pour quelque chose qui dépasse la vie quotidienne, humaine; quelque chose qui va au-delà de notre mode de concevoir la



Fontem, maggio 2000

vie. Quelque chose de beau, plus que beau, quelque chose qui tient du miraculeux. [...].

Il y a dans notre Mouvement - maintenant qu'il se présente comme Oeuvre de Dieu et non comme Oeuvre humaine - quelque chose qui enchante et quelque chose d'aventureux. La jeunesse surtout veut l'aventure, veut conquérir le monde. [...].

Nous ne devons pas traiter les enfants comme des enfants; nous ne devons pas voir seulement en eux des enfants; nous devons voir en eux des enfants avec une âme et l'âme n'est ni grande ni petite. [...].

Tout doit donc être donné aux enfants et aux jeunes de notre Mouvement [...]. Nous parlons par exemple de l'Oeuvre aujourd'hui. Doit-on en parler? Oui, bien sûr! Il s'agit que tu saches cueillir ce qu'il y a d'héroïque, d'aventureux et de fantastique. [...].

Il faut tout leur donner en se faisant un avec eux d'autant plus qu'ils sont plus proches de Dieu que nous; leurs anges regardent le Père. [...].

Ce n'est pas que nous jouons avec les enfants pour ensuite réussir à gagner leur amitié et leur faire la morale et leur dire: je vous raconte maintenant quelque chose du catéchisme ou de la spiritualité. Nous devons jouer avec eux parce que nous les aimons [...]. Comme il faut beaucoup de force pour sauter comme sautent les enfants, il faut donc distribuer aussi les tâches; mais il ne faut pas tant le faire pour cela mais pour qu'ils aient la présence de l'Oeuvre entière et l'Oeuvre avec Jésus au milieu [...]. Jésus au milieu peut remplacer le père, la mère, les éducateurs, car il est aussi le maître. [...].

Il faut donc que l'Oeuvre entière soit engagée [...] et on peut tout dire mais il suffit de savoir le dire. Et qui sait le dire? Jésus au milieu; pas les personnes individuelles mais Jésus au milieu».

Chiara

«La folle responsabilité de ces cœurs»¹

«Quelle joie pour une maman prendre conscience d'avoir donné la vie corporelle à ses enfants! Quelle joie pour une enseignante de se rendre compte d'avoir rompu le premier pain du savoir à ses petits et de les avoir nourris convenablement des premières molécules nécessaires! [...]. C'est vrai que tous n'écrivent et ne lisent pas encore très bien. Mais elle a réalisé quelque chose en tous. [...].

Je voudrais leur dire encore qu'alors que la torche de la foi ne tremble pas sous le souffle paresseux de l'impureté et de l'égoïsme qui séduisent leur petite âme ouverte au grand amour de Dieu qui est diffus par son parfum dans toutes les choses, je voudrais porter ces enfants à la contemplation de l'Eternel! Car ils sont miens. Car c'est moi qui dois édifier ces âmes. C'est moi qui ai la folle responsabilité de ces cœurs! Quand je pense leur faire toucher le Ciel par un regard, oh! Je crie à Qui m'accrocher.

Et la maman du Ciel qui a toujours fait sentir sa protection puissante aux miséreux, aux petits et aux pauvres, ce sera Elle qui m'aidera. Mes petits l'aiment. [...].

Ils sont les enfants de Dieu, de ce Dieu qui a menacé le scandale par des paroles de feu. Et si je les traite ainsi avec des paroles trop humaines, sans les déposer dans leur plus directe réalité, qui est celle du ciel, n'est-ce pas un petit scandale, n'est-ce pas une duperie?

Non, pas seule! Moi seule je ne le fais pas. J'abîme. Je détruis. J'annule.

Mais avec Elle, je suis en sécurité. Avec Elle je peux continuer. Le but est là. Je suis sur la vraie voie. Elle est le "Siège de la Sagesse"!».

¹ Notes probablement des premiers mois de 1941, quand Chiara était arrivée depuis peu comme enseignante à Cognola (Trente), à l'Oeuvre Séraphique, collège pour orphelins tenu par les Pères Capucins, cité dans L. Abignente, *La santità nel pensiero e nella testimonianza di Chiara Lubich*, Nuova Umanità (2013)/2, n. 206, p. 157



Projet Une Oeuvre qui éduque

"Développer toutes les potentialités des enfants et des adolescents, les faire grandir de façon harmonieuse, les aider à réaliser dans la vie le projet que Dieu a sur chacun d'eux", c'est ce que décrit Marina Vegliach du Centre Familles Nouvelles au sujet de la finalité du document élaboré récemment et en lecture actuellement dans les Zones. Le titre «Lignes directrices du Mouvement des Focolari pour la promotion du bien-être et pour la protection des mineurs» exprime un parcours réalisé conjointement par les Conseillers pour l'aspect «Vie physique et nature» (Cristina Negro et Corrado Martino), les Centres Gen3, Gen4 et Familles Nouvelles. Marina précise: «nous ne voulons pas que le mineur soit seulement protégé car ce serait réducteur. Ce qui nous intéresse est son bien-être, concept ample qui comprend la dimension physique, psychologique, morale, le développement intégral de la personne dans les différentes phases de sa croissance. Nous disons dans ce document ce que fait le Mouvement des Focolari par rapport à ce but».

C'est un concept qui puise ses racines à l'aube du Mouvement lorsque Chiara comprit que l'idéal de l'unité était fait aussi pour les plus petits, si bien qu'elle donna vie aux mouvements gen3 et gen4.

Pourquoi alors êtes-vous arrivés à élaborer un tel document?

«De ce qui a été dit jusqu'ici – expliquent Corrado et Cristina – on comprend combien est importante la figure et le rôle des personnes auxquelles est confiée la formation des enfants et des adolescents. Comme on le sait, l'Église ca-

**Oeuvre qui éduque
Aux racines
d'un document
pour le bien-être
et la protection
des mineurs
adressé aux
communautés
du Mouvement
des Focolari
dans le monde**

tholique dans les dernières années s'est adressée aux Conférences épiscopales et donc à toutes les formes associatives afin qu'elles adoptent des procédures de transparence et de rigueur destinées à prévenir et éventuellement à gérer les épisodes d'abus sur les mineurs. Voilà pourquoi l'Oeuvre a voulu approfondir le thème et se donner des règles». Matthias Bolkart, responsable du Centre gen4 enchaîne: «nous voyons que dans des différents pays on a cherché à donner une réponse adéquate au phénomène de l'abus sexuel sur les mineurs à travers l'étude d'actions de prévention. Nous avons pu donner aussi dans le Mouvement des cours de formation pour personnes engagées dans l'accompagnement des mineurs durant le Conseil général en Terre Sainte en février 2011. J'ai donc suggéré à Emmaüs de créer une plateforme mondiale qui élabore un document de base qui explique l'attitude des organes de gouvernement du Mouvement sur le thème de la protection des mineurs».

Voilà le parcours dont on parlait au début; à part les Centres cités, d'autres personnes de

différentes professions se sont jointes: juristes, psychologues, experts de l'évolution de l'âge, pédiatres, éducateurs. Les lignes directrices élaborées serviront d'orientation pour les communautés du Mouvement présentes dans différents pays, laissant aux différents centres nationaux le soin de les adapter aux respectives réalités culturelles et juridiques.

«Notre défi – souligne Christiane Heinsdorff, responsable au Centre pour les gen4, est d'être un mouvement international. Nous avons donc à interagir avec des sensibilités très différentes de continent à continent. Nous ne nous effrayons pas; il s'agit de faire les choses progressivement selon nos forces et selon les coutumes locales. Le plus important pour nous est de nous conscientiser sur la nécessité d'une prise de conscience de ce sujet et d'agir en conséquence».

La figure de l'assistant/animateur est bien définie à l'intérieur de l'Oeuvre grâce à l'expérience de dizaines d'années et réalisée sous chaque latitude.

Que peut ajouter ce document?

Trace-t-il une sorte de portrait-robot?

Selon les deux Conseillers, l'assistant/animateur est certainement une figure significative et importante pour la croissance des adolescents. Chiara les a appelés les "anges gardiens" qui aident les adolescents à extraire et à développer les qualités, les talents et tout le positif qu'ils possèdent. Qu'ajoute le document? Une connaissance et une plus grande attention de la part des responsables dans le choix des assistants et des animateurs, leur offrant un parcours de formation où ils peuvent approfondir les aspects spirituels et psychologiques ainsi que les relatives responsabilités juridiques». Et les responsables des Centres Gen3 et gen4 racontent: «Chiara durant sa vie a donné une grande impulsion à la formation des nouvelles générations. En 2007, elle a voulu que se déroule une première rencontre internationale pour les personnes engagées dans cette responsabilité, souhaitant que naissent «une ligne de formation adaptée à chaque phase d'âge. Pour cette rencontre, les Centres gen2, gen3 et Gen4 avaient



préparé des fiches avec une liste d'éléments utiles; par la suite, on a continué à approfondir le patrimoine de Chiara en élaborant une variété de propositions de formation et en les complétant avec des connaissances dans différents domaines. Un prochain pas devrait être celui de travailler ensemble avec toutes les réalités des jeunes du Mouvement sur un modèle éducatif illuminé par l'Idéal qui facilite l'orientation tant des assistants que des parents».

Parlons justement du rapport assistants-parents. Voulez-vous favoriser une meilleure "alliance éducative"?

«Comme famille – affirme Marina – nous avons toujours cru dans la grande potentialité du Mouvement Gen dans l'optique d'une alliance qui complète le rôle éducatif de la famille. Avec ce document, il nous semble d'avoir fait un bond en avant dans la direction de la systématisation. Ce qui était avant laissé à la bonne volonté, à l'initiative d'une famille ou de l'assistant, devient quelque chose de défini et cela aide les parents à prendre conscience de leur propre rôle et donc aussi des rôles qui ne peuvent pas et ne doivent pas être délégués. En même temps, ce document aide les assistants d'avoir une conscience du rôle subsidiaire qu'ils ont par rapport au rôle de la famille et crée une véritable alliance éducative qui vise au même but, aux mêmes valeurs. Nous avons pu le véri-

fier en présentant le document aux familles. Si dans la suite les parents sont mis au courant du programme et des activités qui se dérouleront, la confiance grandira ainsi que la possibilité de collaboration nécessaire quand nous aurons des groupes d'enfants qui doivent être suivis sous beaucoup d'aspects. Nous avons en effet toujours davantage dans nos familles de parents conscients de cette complémentarité et qui assument volontiers le service d'assistant Gen3 ou Gen4. Enfin, la requête de certaines autorisations aux parents (comme c'est prévu dans le document) leur fait voir que nous n'improvisons pas, que nous prêtons attention à tous les aspects et c'est compris comme une marque de responsabilité de notre part».

Un des effets du document sera peut-être de stimuler l'Oeuvre dans son ensemble, avec Jésus au milieu, à prendre soin des plus petits?

Cristina: «Oui, un des effets que nous souhaitons est justement un plus grand enrôlement de forces qui favorisera la réalisation du testament que Chiara nous a laissé: être une famille».

Et Corrado: «Pour bien faire les choses, il est nécessaire que l'Oeuvre entière soit conscientisée et rassemblée dans ce parcours. Concrètement, nous assumons ensemble la responsabilité de la formation des mineurs et nous ne la déposons pas seulement sur les épaules de quelqu'un».

Chiara déjà en 1966 disait que seulement Jésus au milieu aurait pu donner l'Idéal aux enfants – ajoute Christiane -. Ces deux nuances sont

pour nous importantes: l'une est la vie avec les enfants qui doit être une relation de Jésus à Jésus qui enseigne aux enfants comme aux grands.

L'autre nuance est Jésus au milieu avec l'Oeuvre entière qui devrait s'engager à les porter de l'avant. Si nous lisons le document nous voyons qu'il souligne l'importance d'au-moins deux adultes dans un groupe de mineurs: cette exigence ne correspond-elle pas à la possibilité d'avoir Jésus au milieu? Que ce soit vraiment Lui l'éducateur? Nous nous sommes évidemment demandés avec les assistants comment nous ferons à trouver d'autres personnes disponibles – notre problème séculaire – mais nous nous sommes dit que nous devons être confiants. Il faudra du temps car ce n'est pas facile de trouver les personnes. Mais c'est beau de voir que la collaboration avec les familles augmente car elles comprennent la nécessité et se rendent plus disponibles. Elles ouvrent leur maison et sont plus présentes. Au fond l'originalité de notre éducation est l'aspect communautaire et pour cela le rôle des communautés locales devient fondamental.

a cura di Aurora Nicosia

Les «Lignes directrices du Mouvement des Focolari pour la promotion du bien-être et la protection des mineurs» sont disponibles sur www.focolare.org



Gen3 LINK-UP Un réseau d'amour

A Trente le Congrès international gen3 garçons. De la première communauté aux quatre coins du monde. Partage profond et ouverture à la ville



Foto di Jesse Van Dun

cette vie au retour dans leurs villes respectives, avec l'engagement d'aller chercher et découvrir qui vit la spiritualité de l'unité là où ils habitent.

Nous avons voulu partir des défis que les gen3 garçons vivent dans le quotidien. La première journée donnait l'espace à chaque gen3 afin que seul ou comme unité Gen il puisse s'exprimer sur les difficultés qu'il rencontre en suivant Jésus...

C'était le désir des gen3 de l'unité de Trente, de l'Italie du Nord-Ouest, de Rome, du Brésil et de l'Espagne avec lesquels nous avons préparé le programme.

Depuis quelques années, les gen3 vivent un itinéraire de formation: "une ville ne suffit pas". C'est ce programme qu'ils suivront cet été au chantier «hommes monde» qui aura lieu en Argentine. On prévoit 600 Gen3, filles et garçons des 5 continents qui sont appelés à «regarder au loin» sur la ville de l'autre, sur le pays de l'autre.

Le Congrès de Trente faisait partie de ce programme. La ville de Chiara nous offrait la possibilité de partir de la première communauté pour étendre ensuite le regard sur le monde.

C'est ce que Emmaüs a souligné lors de sa visite: «le fait que vous vous trouviez à Trente me semble une très belle initiative car c'est là que tout est né et vous êtes une génération qui peut tout faire renaître. Et on renaît de l'endroit où tout a reçu son origine».

Repartir de Trente

Un des deux objectifs du Congrès était de faire une expérience de communauté locale afin que les gen3 puissent être les protagonistes de

Avec la radicalité de l'Evangile

En écoutant les expériences nous restions en admiration.

«La veille de partir en vacances, mon père rentre saoul à la maison et le matin il se dispute violemment avec maman. Ma mère décide de partir quand même pour les vacances laissant papa à la maison. Arrivés à la mer, sachant comment nous avons laissé papa, j'ai décidé de prendre le premier train et ensuite le bus pour rejoindre ma ville. Je voulais absolument parler avec lui! Quand nous nous sommes vus, j'ai été vers lui sans dire un mot, je lui ai souri et je l'ai embrassé. Ensemble nous avons pleuré. Je lui ai parlé de recommencer et de pardonner. Nous sommes partis rejoindre le reste de la famille. Le voyage a été l'occasion de parler plus profondément avec lui. Arrivés sur place, mes parents ont

fait la paix et nous avons vécu des jours de joie pleine».

Francesco raconte son expérience avec sa compagne de classe anorexique, comment il cherche à l'écouter et à la faire sortir de la solitude...

Il y a dans la salle un silence sacré.

Ils n'ont pas peur de parler de la pureté, de comment ils la vivent avec héroïsme et échecs. Les jumelages entre les écoles, les voyages à l'étranger, les relations avec les filles, la difficulté de ne pas céder à la tentation d'accepter leur invitation d'aller dans leur chambre, les incitations des amis...

"Moi aussi je me suis retrouvé dans cette situation, raconte Alberto, 16 ans. C'est fort l'expérience avec les gens de mon unité; maintenant c'est le moment de donner consistance à mes idées. Est-ce que je crois dans l'amour vrai? C'est un instant; je regarde la fille et je lui dis non. Je décide de lui parler de ma vision de l'amour et avec surprise cette fille ne me juge pas: elle m'écoute et se met à pleurer. Le jour suivant, de retour en Italie, je suis rayonnant. Les rires et les moqueries de mes compagnons de classe glissent sur mon indifférence... Un d'eux se confie à la fin et admire mon choix et la force de volonté».

Nous partageons dans les moments d'échange nos expériences sur nos doutes de foi...

Tous les matins sont confiés aux gen3 de l'unité arc-en-ciel qui prennent en main la méditation matinale.



Nous les assistants, étions à leur écoute, impressionnés par leur maturité.

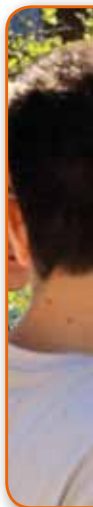
Depuis quelques années, nous différencions le programme de formation en trois phases d'âge et celle présente au congrès comprenait les adolescents de 15 à 17 ans. Nous avons pu ainsi aller en profondeur sur des sujets qu'ils avaient choisis eux-mêmes.

Il y avait ainsi 30 groupes unifiés avec un gen3 comme responsable. Une intéressante méthode d'interaction dans l'après-midi a permis de parler de sujets que vivent les adolescents mais dont on n'a pas l'occasion de parler avec quelqu'un mais cherchent les réponses sur internet

La rencontre avec la ville

Il y eut ensuite la partie externe du congrès: la rencontre avec la ville.

Nous conservons dans le cœur les paroles d'Emmaüs: «Nous avons reçu un mandat des mains de Chiara, elle qui a donné origine au Mouvement Gen3 dans le Mouvement des Focolari, et le mandat est celui de revivre Marie qui porte Jésus. Je pense que personne plus que vous ne ressent l'importance de marcher par les rues de Trente non pas en se rappelant le passé mais dans l'écoute de porter par les rues de Trente ce même Jésus que Chiara voulait porter quand elle a commencé cet Idéal. Ce Jésus



ressuscité qui vit au milieu de vous par l'amour réciproque, entre vous et les gen de Trente, entre vous et les autorités de la ville, entre vous et toutes les personnes que vous rencontrerez et que vous chercherez à aider par les actions que vous ferez. Que ce soit vraiment ce Jésus qui vive là aujourd'hui et qui certainement donnera une grande joie à Chiara qui vous regardera depuis le Paradis».

Nous avons commencé par le Maire, d'abord au siège communal et ensuite avec lui sur la place.

Nous nous sommes donné rendez-vous dans les jardins de l'Evêché, pour le dîner avec la communauté et puis à 20h30 la messe du Jeudi Saint.



C'était impressionnant de voir dans le Dôme, parmi les habitants, un beau groupe de jeunes participer à la liturgie mais surtout les voir se lever pour recevoir Jésus Eucharistie. 12 Gen3 représentaient les apôtres auxquels l'Evêque a lavé les pieds.

Ensuite le salut adressé par les gen3 à l'Evêque et celui de l'Evêque aux gen3. Nous étions surpris d'entendre à la prière des fidèles cette intention: «Où est la charité et l'amour, Dieu est présent»: l'expérience du Mouvement des Focolari, l'Oeuvre de Marie, diffuse encore surtout par ses jeunes dans l'Eglise et dans le monde la spiritualité, le style, la pratique et



Foto di Jesse Van Dun x 4

l'Economie de Communion, selon les idéaux de Chiara Lubich».

Plus tard, le soir, témoins dans la nuit, nous marchons par les rues de la ville à porter cette expérience d'amour réciproque. Une flashMob sur la place, des chants, des animations et le lancement des lanternes...

Le lendemain, Vendredi Saint, la méditation est Jésus abandonné, l'homme-monde.

Dans l'après-midi, nous vivons par groupes des moments de partage avec les personnes de la communauté. Comment vont-ils à la rencontre de Jésus qui souffre? Expériences percutantes non seulement pour les gen3.

La journée se termine par un profond "tête-à-tête" avec Dieu. C'est très important d'avoir la possibilité de la confession...

C'était un beau moment de communion quand ont parlé quelques-uns des 38 gen3 qui passent cette année chez les gen2.

Nous ne pouvons pas conclure sans parler de la précieuse contribution des gen2 en plus des 14 gen2 de l'école de Loppiano.

N'ont pas manqué les moments de délasserement, de jeu, de foot et de volley sur un parking, d'une excursion en montagne, d'une promenade au lac...

L'impression d'un assistant: l'authenticité des gen3 est un précieux trésor que nous avons comme.

Centre gen3

Semaine Monde Uni «L'obstiné courage» pour la fraternité

Cette année, le lancement de la Semaine Monde Uni (SMU) a été donné par un grand évènement à Nairobi du 25 avril au 5 mai, lié au projet «Sharing with Africa», promu par les Jeunes pour un Monde Uni du continent africain



Dans le contexte de l'évènement, la première édition de "l'atlas de la fraternité universelle" a été lancée, un rapport contenant 800 "fragments de fraternité": actions courageuses accomplies par des personnes de l'Oeuvre qui se propagent dans les villes, construisant des ponts entre les hommes, les groupes et les cultures, ouvrent des routes de dialogue et indiquent des parcours nouveaux.

Le document est le résultat de la première année de travail du World Project lancé en 2012 au genfest de Budapest, pour promouvoir le principe de la fraternité universelle

(www.unitedworldproject.org). C'est le fruit de la collaboration avec l'ONG Internationale New Humanity (www.new-humanity.org) et du travail d'une commission composée de jeunes, d'experts, de professeurs et d'étudiants de l'Institut Universitaire Sophia; dans cette première édition, le document prend en considération les bonnes initiatives promues dans le monde de septembre 2012 à septembre 2013.



Depuis 1996, la SMU voit les jeunes du Mouvement être les protagonistes des initiatives les plus variées pour influencer l'opinion publique dans plus de 180 pays où ils sont présents et témoigner ensemble qu'il est possible de construire un monde uni. Cette proposition est faite aux villes, aux institutions, à tous, pour promouvoir la fraternité et la paix à chaque niveau.

Cette dix-huitième édition s'est concentrée principalement sur le continent africain où les Jeunes pour un Monde unis par le projet «Sharing with Africa» entendent promouvoir l'esprit de "l'Ubuntu", qu'on peut traduire par "je suis parce que nous sommes". Proverbe qui est à la base de la culture communautaire africaine. Des jeunes provenant de 29 nations dont 12 africaines étaient présents à Nairobi.



Quels seront les prochains pas? Faire émerger des fragments de fraternité, continuer à les recueillir et à travailler pour obtenir la reconnaissance de la SMU auprès des institutions internationales.

Emmaüs a envoyé un message dans lequel elle dit entre autres:

"Merci, jeunes, de votre engagement à poursuivre l'objectif du Monde Uni. Merci pour votre courage obstiné avec lequel vous vous engagez pour lui et que l'Atlas pour la fraternité universelle documente. Nous avons devant nous un im-

mense chantier mais il s'agit du "rêve d'un Dieu", comme Chiara Lubich aimait le définir. Et c'est aussi une garantie. La fraternité universelle n'est pas une utopie. Même plus, si elle exige un chemin pénible de l'humanité, elle en est la perspective inexorable [...].

En même temps, du premier au 11 mai, la SMU a fleuri dans chaque jardin de la planète.

A **Mumbai (Inde)** par exemple, les murs d'un quartier dévasté par les moussons ont été repeints



Portogallo

avec les enfants d'un orphelinat qui avait été touché. Nous avons planté 200 arbres avec une ONG locale. A **New York (Usa)** une «Walkathon» dans le quartier de Harlem a encouragé les jeunes à abandonner la vie de la rue. «Nous continuons à aimer» est le slogan des jeunes de **Bangui (République Centre Africaine)** qui ont partagé avec des centaines de réfugiés dans les camps non seulement des vivres et du matériel scolaire mais aussi des témoignages, des musiques et des pensées sur "l'art d'aimer", médecine pour les blessures profondes de celui qui a tout perdu. **Ad Abidjan (Côte d'Ivoire)**, ils ont réfléchi sur "La solidarité, mesure de la cohésion africaine", valeur à risque disparue; ils sont entrés en relation avec un village de lépreux, Marchoux, leur transmettant leur espérance. A **Parigi (France)** le thème «Bridging Cultures» a pris en considération l'objectif et le projet de l'Europe. Au **Portugal** 1200 jeunes ont accueilli l'invitation à «prendre le monde», envahissant la Mariapolis Arco Iris. A **Tagaytay (Philippines)** les activités ont revêtu un caractère sportif; un concert s'est tenu à **Ambatondrazaka (Madagascar)** avec un millier de jeunes. Comme chaque année, la **Cité-pilote de Loppiano (Italie)** s'est transformée



Italia

en une grande place (le slogan: #Dérange-nous) pour donner visibilité à une Italie différente avec des initiatives en cours sur: «Légalité, Dialogue interreligieux et Immigration». 2000 jeunes y étaient.

L'expérience au **Nigeria**, était très significative au lendemain des bombes explosées dans la capitale et de l'enlèvement des étudiantes à Borno. Ils écrivent: "Ils avaient programmé différentes activités avec la communauté à Onitsha et à Abuja. Au lendemain de l'explosion de la seconde bombe à Jos.Ma, nous nous sommes demandé si nous devons aller de l'avant. A l'unanimité, nous avons décidé que maintenant plus que jamais nous devons continuer à vivre pour la paix et à donner l'espérance! Ainsi, le 4 mai au Millenium Park d'Abuja, nous étions 80 chrétiens et musulmans ensemble à vivre une journée centrée sur "Accueil et fraternité" avec un stop à midi pour le Time Out pour la paix. A Onitsha, nous avons vécu une journée dans un orphelinat, une autre au marché avec le nettoyage de la place et un bref programme pour convoquer tout le monde à la journée de conclusion au Centre Mariapolis".

aux soins de la rédaction

Pour en savoir plus: www.y4uw.org



Nairobi

Vers l'Assemblée

Pour cela nous nous engageons

Au congrès des Unités Arc-en-ciel, 134 gen du monde entier ont élaboré un document qui exprime les engagements, les priorités et les attentes du Mouvement gen2 pour les prochaines six années. Avec une méthode intéressante...

Un congrès considéré comme historique par les participants; encastré dans les jours du Triduum pascal avec un engagement concret final: présenter à Emmaüs un document en vue de l'Assemblée sur la base de 665 réponses au questionnaire envoyé dans les zones. Avec les Centres Gen, nous avons lu les réponses en les regroupant en 10 sujets. A la rencontre, nous avons fait 10 groupes de travail selon les thèmes. Chaque participant a reçu les réponses qui concernaient le thème de son groupe avec l'objectif d'arriver à trois réponses pour les prochaines six années avec 100 paroles maximum (6 des groupes étaient en italien et 4 en anglais).

Lors de la première plénière, nous devons approuver les contenus des propositions des 10 groupes. Nous avons choisi la méthode du "consensus". Chaque gen avait un carton bleu ("je suis d'accord, nous allons dans la bonne direction") et un orange ("stop, nous n'allons pas dans la bonne direction"). Chaque proposition venait évaluée et si les 10% des gen levaient

le carton orange, deux pouvaient exposer les raisons pour lesquelles ils n'étaient pas d'accord. Toutes les propositions - sauf une - ont reçu l'approbation et certaines avaient été modifiées.

A cette étape, la rédaction a élaboré durant la nuit une première ébauche du document qui a été traduit en anglais et distribué aux participants avant la seconde plénière, dans laquelle nous devons approuver les parties connexes et voter à la fin le document entier. Chaque partie était approuvée comme le premier jour mais les modifications éventuelles devaient être approuvées avec l'accord des deux tiers des participants.



En présence d'Eli Folonari, Silvana Veronesi, Bruna Tomasi, Gusti Oggenfuss et de quelques-uns des conseillers du Centre de l'Oeuvre et du Conseil Général, nous avons assisté à un moment spécial. Quelques thèmes étaient approuvés sans avoir besoin de modifications, pour d'autres il était nécessaire d'approfondir certaines parties ou les changer. Après trois heures, le document a été voté à l'unanimité: «Habemus documentum», comme disait quelqu'un. Vous pouvez vous imaginer la joie dans la salle!

Nous avons envoyé à Emmaüs le document avec les engagements, les priorités et les attentes du mouvement gen2 pour les prochaines six années. Un document articulé qu'on peut consulter sur le site gen1. Le Mouvement Jeunes pour un Monde Uni, les dialogues, la vie des sept aspects et les relations avec le reste de l'Oeuvre sont les grands thèmes affrontés: un appel et un fort engagement à être radicaux, à vivre ensemble avec toute l'Oeuvre pour actualiser le rêve de Jésus "Que tous soient un". Dimension locale et ouverture mondiale, regard sur la société dans ses expressions économiques, politiques, sociales, culturelles et attention au rapport avec Dieu et avec chaque prochain proche ou lointain, communication avec tous les moyens et désir de sagesse. Nous reportons brièvement une partie finale qui concerne et implique toute l'Oeuvre.

Centres Gen 2

1 gen2.focolare.org ou disponible dans les focolari ou centres gen 2 (gen2m@focolare.org / centrogen2f@focolare.org)



Le mouvement gen2 et l'Oeuvre de Marie relations et structures

L'Oeuvre est une famille qui doit se renouveler continuellement dans les relations personnelles entre les générations. Cette réalité est la racine de sa structure. Pour cela, nous nous engageons à:

- écouter les nécessités concrètes des personnes en chaque lieu, adaptant la structure et évitant la rigidité des formules;
- Faciliter une connaissance réciproque et plus approfondie entre les différentes vocations;
- Partager davantage la vie de l'Oeuvre et particulièrement quand on prend les décisions;
- Etre les responsables du mouvement gen3, qui est notre futur, ensemble avec les assistants gen3 et soigner une plus grande unité et continuité entre les Centres gen2 et gen3.

Aussi toute la structure du mouvement gen2 doit être toujours plus au service de cette expérience de communion. Pour cela nous nous engageons à:

- Souligner l'égalité responsabilité de tous les gen (gen et gen en formation, inclus les blancs et les membres de l'Unité Arc-en-Ciel) de porter de l'avant le Mouvement gen2 comme protagonistes; il est utile et nécessaire un fluide changement dans les responsabilités de services;
- Offrir aux gen en formation la possibilité de vivre une authentique expérience d'unité ensemble à tout le mouvement gen2 du début et jusqu'à la fin de leur parcours.

Nous demandons aux focolarini et aux Centres gen2 de renforcer la communion et la confiance envers les gen; que les Centres gen2, expression du mouvement gen2 mondial, prenne toujours plus en compte l'opinion des gen avant chaque décision.

A Loppiano Une consigne donner Dieu

A quelques mois de l'Assemblée Générale et de l'ouverture des festivités pour les 50 ans de vie de Loppiano, la visite d'Emmaüs et Giancarlo à la Cité pilote (5-10 Mai) a marqué une étape importante dans le parcours et dans la réflexion des habitants



Emmaüs con Stefano Fontolan e Joxepi Zubillaga al Consiglio della Cittadella

C'était la quatrième visite d'Emmaüs et de Giancarlo à la Mariapolis de Loppiano en six ans, une occasion précieuse pour faire un bref bilan dans le parcours réalisé en ces six ans après le départ de Chiara et pour chercher dans une profonde communion les perspectives de réponse aux défis d'aujourd'hui.

Dans le programme de visite, deux moments de rencontre et de partage avec les écoles: le premier pour connaître les focolarines et les focolarini qui participent à la première année de formation avec la présentation

des derniers arrivés; le second, avec les participants des 11 écoles permanentes qui représentent toutes les réalités de Loppiano avec une leçon tenue par Emmaüs et Giancarlo avec Alberto Lo Presti (responsable du Centre Igino Giordani). A trois reprises, ils ont tracé un lien de sagesse entre l'aujourd'hui et le moment lumineux de la fondation de cette nouvelle Oeuvre dans l'Eglise, traçant les "desseins" de celle qui l'a conçue: Chiara avec don Foresi et Foco.

La rencontre avec le Conseil de la cité pilote fut deux heures de dialogue riche et dynamique; c'était le moment pour remettre entre les mains d'Emmaüs et de Giancarlo le travail accompli durant ces années, relisant les étapes vers une réalité toujours plus unie et intégrée entre les différentes composantes: écoles, focolari, branches, université, pôle, sanctuaire... Emmaüs a mis en évidence que c'est justement cette richesse et cette diversité qui constituait la Mariapolis et rendait unique l'expérience de témoignage qu'on peut y expérimenter: "Ce qu'une personne trouve dans une Mariapolis, elle ne le trouve pas dans 100 congrès spécialisés sur des sujets particuliers... La Mariapolis

est quelque chose de particulier car elle est l'expression du peuple de Chiara, l'expression de la communauté que Chiara a voulu faire naître, qui ensemble accueille et témoigne".

Ce moment fort a marqué chacun; ce fut l'occasion de recentrer le cœur du témoignage: donner Dieu.

A part les nombreux contacts personnels et informels, un salut à l'école des pré-volontaires des continents, la visite à la maison verte des focolarini rouverte après une récente restructuration, la visite à l'exposition sur Chiara réalisée pour le meeting du Premier Mai "dérange-nous". Vendredi après-midi, dernier jour de présence à Loppiano, c'était un moment de fête et de synthèse avec les habitants: un flash spécial sur le récent meeting qui a vu les jeunes engagés en première file non seulement dans l'élaboration du programme mais aussi dans la gestion des aspects d'organisation et de logistique à travers un réseau de liens construit avec les zones Italiennes.

Les gens ont pu raconter l'expérience des derniers temps quand il s'est agi de travailler jour après jour à la scénographie, aux stands de l'expo, mais surtout à la décoration de l'exposition interactive "Silvia Lubich, un oui qui la fit Chiara", étudiée pour permettre d'expérimenter une rencontre directe, intense et personnelle avec Chiara.

A la conclusion, Giancarlo disait: "je crois que nous n'avons jamais vécu un moment aussi direct, aussi palpitant avec la participation de chacun de vous... On voit les pulsations de Loppiano qui vit des moments de suspensions, de recherche mais acquiert justement par ces moments une vitalité inimaginable, nouvelle...".

Et Emmaüs, touchée particulièrement par les gens des continents qui

ont chanté et mimé avec une vivacité et une harmonie émouvante, a conclu en disant qu'à un certain moment, il lui semblait de voir physiquement Jésus présent entre eux sur le podium. Et se référant à l'expérience de la place que les jeunes ont voulu construire au Premier Mai, elle a ajouté: "Jésus n'est pas une fantaisie, mais une réalité... La vie de la communauté locale devrait être ainsi: une place, un lieu de communion, un lieu d'échange, de joie, de préoccupation parfois... mais un lieu où on peut se rencontrer avec Jésus [...]. La vie de la Mariapolis est celle-là et ce n'est pas la leçon, le travail, l'accueil des groupes, qu'il faut aussi, mais elle est l'enlacement d'amour réciproque entre tous qui permet à Jésus de vivre entre nous".

Laissons-nous avec les paroles d'Emmaüs à la conclusion de cette visite: "Nous partons de Loppiano avec la forte impression d'avoir marché avec Jésus et avec le désir que cette vie puisse se consolider toujours plus, qu'elle devienne toujours plus constante, toujours plus éblouissante malgré les problèmes et les difficultés car Jésus a marché au milieu de problèmes et de difficultés quand Il était sur terre; Il n'a pas marché dans la gloire mais il était Jésus, il était Dieu. Avec cette sécurité et cette espérance que nous L'avons vu, Il y était donc..., que chacun de nous se mette devant Lui pour faire sa part, qui est l'amour réciproque, afin qu'Il soit toujours avec nous. Et vu qu'Il y est, Il y sera toujours car Il veut être ici!".

Joxepi Zubillaga, Stefano Fontolan

La «lezione» sui «disegni» di Chiara, don Foresi e Foco



Dialogue avec les personnes sans une référence religieuse

Voyage en Uruguay, Argentine, Cuba

Un voyage en Amérique hispanique porte au premier plan le mandat de Chiara de 1998 à Buenos Aires: «Dialogue à 360°» comme voie pour l'«Ut Omnes»



Ce fut important pour les membres de voir l'importance de "sortir" davantage pour travailler ensemble avec chaque personne de bonne volonté.

Argentine

En Argentine, la foi catholique a un statut privilégié par rapport à d'autres dénominations chrétiennes. Le pourcentage de catholiques est de 78%. Selon une étude de 2001, 35% des catholiques fréquentent rarement l'Eglise. Les Eglises Evangéliques sont en

Uruguay

Dans ce pays qui a une culture de prévalence laïque, influencée par l'illuminisme français et par la maçonnerie, Noël est appelé officiellement la "Fête de la famille"; Pâques, "la semaine du tourisme"; la fête de l'Immaculée: "la fête des plages". Plus de 40% de la population n'adhère à aucune religion; 54% sont chrétiens (dont 45% de catholiques) et 0.6% sont hébreux et animistes.

A la rencontre avec les amis sans référence religieuse, il y avait un homme politique maçon, une ballerine réputée, un écrivain et un philosophe. Ils ont présenté la culture uruguayenne avec ses valeurs et ses côtés négatifs. Ce qui touchait était la dimension humaine de ces personnes. Un climat dense de contenu s'est créé, suivi d'un long échange. J'ai exposé le dialogue entre personnes de convictions différentes dans l'Oeuvre, comme Chiara la voyait, soulignant l'importance de leur présence dans le mouvement pour travailler ensemble dans la promotion du bien dans le monde.



augmentation. En 2005 ils ont rejoint 10% de la population alors que les musulmans sont 1,5%, les hébreux sont 1% et les agnostiques et les athées sont 16%.

A Buenos Aires, a eu lieu la rencontre avec un groupe "d'amis" intellectuels très actifs qui se retrouvent régulièrement autour d'un ciné forum auxquelles participent 20 à 30 personnes de tout âge. Ils ont élaboré un document avec la requête d'être pris en considération par le Mouvement,

surtout pour ce qui concerne la façon de s'exprimer parfois trop autoréférentielle.

A la rencontre avec la communauté où étaient présents différents gen2, nous avons rêvé d'un congrès pour les jeunes universitaires qui n'ont aucune inquiétude religieuse.

A la Mariapolis Lia, j'ai rencontré les focolarini, les focolarines, les membres et les écoles des Gen (90) en établissant un dialogue sur la problématique actuelle d'un monde toujours plus globalisé et diversifié dans la foi et dans la pensée.

Cuba

La République de Cuba est un Etat laïque; l'athéisme d'Etat a été aboli en 1992. Le pourcentage des baptisés catholiques est assez haut mais le nombre de pratiquants est bas. La santerie est assez diffuse: cette religion est le syncrétisme entre les religions africaines et le culte catholique des saints) et jusque 30% sont agnostiques et athées. La population cubaine est composée pour le 70% de blancs descendants des colons espagnols et 3 % sont métisses et afro-cubains.

J'ai eu un entretien avec un membre important de la culture cubaine, une chanteuse et actrice, ex conseillère de Fidel Castro pour la culture, qui avait ouvert les portes pour la tournée du Gen Rosso dans l'île des Caraïbes. Elle m'a parlé de sa vision de la vie, de son engagement avec les jeunes auxquels elle voulait en tant qu'enseignante, transmettre des valeurs à travers la beauté. Elle m'a confié son incapacité de croire mais elle croit dans l'âme humaine. J'ai pu lui communiquer une réponse de Chiara donnée à Montet en 2001. Elle était touchée de sa vision qui met en lumière l'humain à côté du spirituel.

A la Havane, j'ai rencontré un groupe "d'amis" avec des jeunes croyants et non et avec la communauté.



Cuba

C'est impressionnant la pauvreté dans la capitale. A une époque, elle était merveilleuse, accoudée à l'océan avec ses palais seigneuriaux de style espagnol. Mais ce qui impressionne encore plus est la dignité avec laquelle vivent les personnes du Mouvement dans leur situation plus que précaire, lancés à redonner l'espérance en revitalisant les valeurs humaines et partageant leur peu de biens.

Ils étaient reconnaissants des expériences que j'ai pu raconter de l'Europe de l'Est où nous avons aimé tout le monde indistinctement et où cet amour adressé justement à chaque prochain a fait en sorte que l'Idéal se répande comme une tâche d'huile, guérissant les blessures et annulant toute méfiance. Ils les ont retenues utiles pour leur communauté qui se trouve dans des situations similaires à celles vécues il y a une dizaine d'années dans les pays de l'ex bloc communiste.

Vida Rus





Shomali e Mahnaz

Grandes religions

A Qom, coeur de l'Islam shiite

Une semaine en Iran

A l'invitation du professeur Mohammad Shomali et de son épouse Mahnaz qui nous avaient connu dans les années '90 en Angleterre, nous nous sommes rendus durant une semaine en avril en Iran – Roberto Catalano, Paul Lemarié et Christina Lee du Centre pour le dialogue interreligieux, avec Stefania Tanesini de Loppiano.

Nous nous sommes retrouvés immergés dans un monde profondément spirituel dans la ville sainte de Qom qui accueille des centaines de séminaires et de centres de formation théologique coranique avec un nombre d'étudiants qui oscille entre 40.000 et 60.000. Mais la spiritualité, qui ici se conjugue avec la connaissance et la raison, a aussi des sites incontournables comme le Sanctuaire de Lady Masumeh (= immaculée), enterrée ici, restée exceptionnellement non mariée, fille de l'un des douze imams de l'Islam shiite. La ville s'est développée autour de sa tombe. Les pèlerins qui la visitent chaque année sont estimés à 15 millions. Mêlés aux milliers de pèlerins, hommes et femmes distincts, nous avons pu visiter différentes parties du complexe et sa tombe. Ce fut une expérience spirituelle unique qui nous a permis d'avoir des contacts directs avec la grande foi des shiites et avec leur dévotion envers cette "sainte".

Le programme avec les contacts culturels et académiques a été préparé avec soin par le professeur Shomali et Mahnaz. Ils nous ont introduits dans quelques sites clés de Qom: l'International Institute of Islamic Studies (IIIS), dirigé par Shomali, l'Université de Qom, l'Université des Religions et Dénominations et le Jami'at al-Zahra (séminaire islamique pour les femmes). Partout, nous avons reçu des relations cordiales, sincères et profondément

spirituelles. Nous avons retrouvé beaucoup de ceux qui ont visité notre centre ces dernières années, accompagnés par Shomali.

Dans nos présentations, après un moment d'introduction sur l'Eglise et son rapport avec les religions, nous parlions de l'histoire de Chiara et de quelques aspects de notre spiritualité, du dialogue interreligieux du Mouvement et de la formation à Loppiano. Des moments de partage ont montré la profondeur avec ils avaient tout accueilli;

Nous avons rencontré en trois occasions des étudiants doctorants de l'IIIS. Nous avons été en profondeur avec eux. Shomali a donné un fort témoignage disant d'avoir constaté durant plus de dix ans combien l'esprit du Mouvement se trouve avec la même intensité tant au Centre que dans les pays lointains et que l'esprit et la structure vont de pair.

Dans le séminaire féminin où étudient 12.000 femmes, nous avons pu tenir une rencontre avec un groupe d'étudiantes de la faculté internationale et nous nous sommes rendus compte combien était forte l'expérience pour les 12 étudiantes venues nous trouver en 2013. Elles ont un grand amour pour Chiara et certaines disaient qu'elles la sentaient "musulmane".

Al Santuario di Lady Masumeh



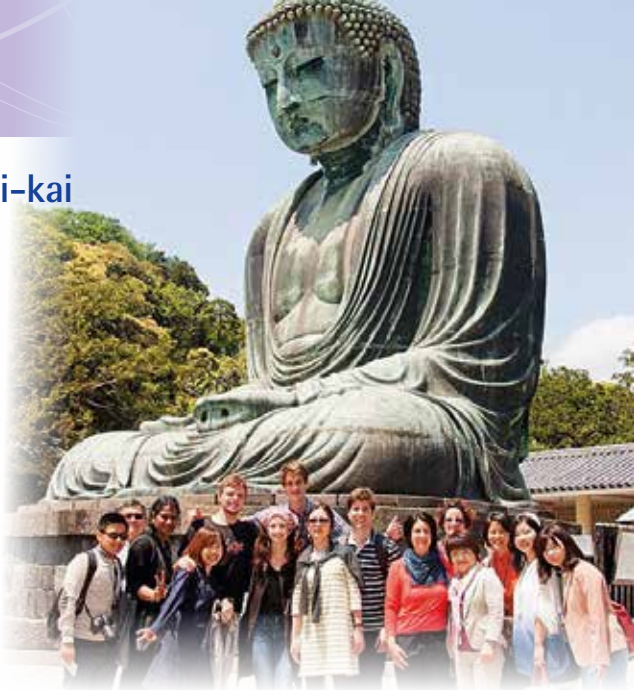
Avec les jeunes de la Rissho Kosei-kai

le monde uni non è più un'utopia

«Pense globalement, travaille localement» est l'engagement à la conclusion du Symposium entre jeunes bouddhistes et chrétiens qui s'est déroulé pour la première fois au Japon

«L'emporte à la maison les sourires, les échanges, les paroles, mais surtout cette force qui naît du fait que même si nous sommes différents; nous sommes nombreux et nous pouvons être une famille dans le monde entier. Le monde uni n'est pas une utopie mais une réalité parce que nous la vivons déjà», une des nombreuses impressions des gen qui ont participé au septième "Symposium des jeunes bouddhistes et chrétiens de la Rissho Kosei-kai (RkK) et du Mouvement des Focolari» le 3 et 4 mai à Tokyo sur le thème: "Conservons notre foi dans la vie quotidienne et transmettons la joie".

Le programme était varié et dynamique, avec des moments d'échange et des workshops sur l'amour, la paix, le mal-être des jeunes, des projets concrets pour réaliser la fraternité. Un slogan en est sorti: «Think



globally, work locally» – «Pense globalement, travaille localement».

Les jeunes ont partagé chaque moment de la journée en expérimentant et recueillant l'héritage de la profonde communion transmise par Chiara Lubich et Nikkyo Niwano. L'échange de dons spirituels a mis en lumière la profonde ressemblance entre la radicalité des choix et la fidélité aux charismes de chacun. Suichi de la RKK disait: "J'ai senti fortement que le désir d'unité de Chiara et de Nikkyo Niwano est arrivé jusqu'à nous. Moi aussi je veux m'engager en première personne. La joie de la foi était le thème de ce symposium de la RkK. De vous j'ai appris ce que cela signifie". La journée vécue avec notre communauté de Tokyo était très belle. Les volontaires, les familles, les gen3 et les gen4 ont fait expérimenter la "maison" aux jeunes de la RkK qui ont dit à la fin: "nous avons trouvé une famille!".

Au terme de cette expérience, les gen ont écrit à Emmaüs: "Nous sommes rentrés avec dans le coeur une grande gratitude pour Chiara qu'ils aiment beaucoup et qui nous a certainement guidés durant ces jours. Nous avons redécouvert une grande passion pour le dialogue interreligieux qui est une voie importante dans notre course vers le Monde Uni».

Anna Maria Rossi, Ramiro Herrera Solano

Ce sont des voies qui s'ouvrent pour un futur dialogue profond et avantageux.

L'amour attentif, constant et fraternel nous a constamment accompagnés. Il nous a permis de rencontrer un peuple si peu connu en Europe. A la dernière rencontre à l'IIS, le Président de tous les séminaires de Qom qui nous a donné sa bénédiction en nous encourageant à porter de l'avant ce dialogue.

Centre pour le dialogue interreligieux



Prix européen de St. Ulrich à "Ensemble pour l'Europe"

La motivation

Le Comité d'orientation de "Ensemble pour l'Europe" qui représente 300 Mouvements et Communautés chrétiennes a reçu le 3 mai le prestigieux prix européen

«Conscients de l'histoire culturelle riche et millénaire de notre région souabo-bavaroise, la province et la ville de Dillingen sur le Danube ont institué la "Fondation Européenne de St. Ulrich".



La consegna del Premio

La province et la ville de Dillingen sur le Danube, patrie de St. Ulrich, désirent donner par cette fondation un coup de pouce à l'unité européenne dans l'esprit chrétien.

A partir de 1993 - qui était le millénaire de la



Il presidente della Fondazione Europea St. Ulrich, Landrat Leo Schrell con Eli Folanari del Comitato d'orientamento

canonisation de l'Evêque St. Ulrich, grande figure de relief pour l'Allemagne et pour l'Europe - le Prix Européen St. Ulrich est remis régulièrement à des initiatives ou à des institutions qui se sont distinguées par des mérites extraordinaires dans le cadre de l'unité européenne dans le domaine politique, ecclésial, scientifique, culturel, économique ou social.

"Construire une Europe chrétienne" est le devoir de tous ceux qui veulent collaborer sur la base de l'héritage culturelle, artistique et des

valeurs fondamentales, au futur de notre histoire. Grands sont les témoins de la foi de notre patrie comme l'Evêque Ulrich, Albert le Grand, Margarete Ebner, Pierre Canisius, Johann Michael Sailer, Johann Ev. Wagner e Dominikus Ringeisen qui nous ont donné d'illustres exemples.

L'engagement du réseau international Ensemble pour l'Europe est guidé par la vision de l'unité dans la diversité réconciliée. Les Mouvements et les Communautés chrétiennes qui y adhèrent ne veulent pas niveler les identités confessionnelles ou nationales. Ensemble, ils s'engagent à garder et à promouvoir le trésor de l'héritage chrétien en Europe. Ils construisent des ponts en Europe accomplissant des pas de réconciliation et tissant des amitiés au-delà des différentes frontières. Un courant d'espérance inspirée de l'Evangile est ainsi né. Il attire des hommes et des femmes qui s'engagent pour notre société. Reconnaisant les mérites extraordinaires, la Fondation européenne de St. Ulrich remet le prix Européen de St. Ulrich 2014 au réseau Ensemble pour l'Europe dont fait partie 300 Mouvements et Communautés chrétiennes».

Traduction de l'allemand

Per saperne di più
www.together4europe.org

De l'Égypte

Une Pâques très différente!

Les gen égyptiens engagés à alléger la situation difficile des réfugiés bloqués avant de rejoindre les côtes libyennes pour la traversée vers l'Europe

Je fais le service militaire depuis un an. Deux semaines avant Pâques, 180 personnes venant d'Erythrée, d'Éthiopie, de Somalie et du Soudan, sont arrivées dans ma caserne. C'était en majorité des jeunes chrétiens et parmi eux des enfants de dix à quatre ans.

Sortis de leur pays dans des conditions difficiles, ils ont entrepris un long voyage avec l'espoir d'arriver sur la côte libyenne et d'affronter la traversée en canot pneumatique vers l'Europe... à la recherche d'un futur meilleur.

Clandestins, ils ont été arrêtés à la frontière de l'Égypte sans document valable et mis en détention dans ma caserne. J'ai été bouleversé par les conditions d'hygiène dans lesquelles ils devaient vivre, mangeant seulement un morceau de pain pour le petit déjeuner, déjeuner et dîner avec du riz de temps en temps. Et malgré cela, je me suis rendu compte qu'ils jeunaient vu que nous étions encore dans le carême!

J'ai compris que Jésus m'interpellait à L'aimer concrètement, Lui l'abandonné. Ces frères souffraient et étaient privés de toute chose. Ils vivaient dans une situation sous humaine. Ils me rappelaient cette croix que

j'aurais voulu embrasser durant la célébration du Vendredi Saint. J'en ai parlé tout de suite avec les gen de ma ville et j'ai enrôlé tous mes amis dans la recherche d'argent, de médicaments, de nourriture, pour pouvoir leur offrir une fête digne du jour de Pâques.

Nous nous sommes mis tout de suite au travail et en peu de temps, nous avons pu préparer pour eux un repas de fête avec de la viande, des légumes et des fruits ... des victuailles qu'ils ne mangeaient plus depuis longtemps. Mon père aussi s'y est mis. Il s'est offert de m'emmener avec sa voiture pour transporter tout ce que nous avons préparé. Mais je devais entrer seul dans la caserne.

C'est impossible de décrire leur joie quand ils m'ont vu entrer.... surtout cet enfant de quatre ans qui à cause de la difficile situation d'hygiène et d'alimentation, était déjà très malade. Nous avons trouvé pour lui les médicaments dont il avait besoin.

Lors de la veillée pascale, alors que tous allaient bien habillés à l'église, j'allais vers la caserne, fatigué et en transpiration, mais très heureux. Je me sentais l'expression d'un corps, d'une grande famille, car nous avions pris à cœur ce Jésus souffrant et crucifié. Ce fut ma "messe de Pâques"... Une Pâques très différente des autres et que je pourrai difficilement oublier".

M.A.



En Equateur

Les Communautés locales protagonistes



Une «Mariapolis Ecole» en Equateur avec 243 membres de l'Oeuvre, des communautés locales de la Zone andine

L'idée de cette Mariapolis (18 - 20 avril) est sortie de la nécessité qu'on ressentait de partir ensemble avec toutes les communautés locales dans cette nouvelle réalité de l'Oeuvre dans la zone andine.

Le programme - préparé via skype avec les pivots des communautés et les "blancs" gen -était centré sur la vie des communautés: chacun a présenté les caractéristiques, les points forts, les défis et les limites. Nous relevons l'expérience de la communauté de Guayaquil après la fermeture en janvier du focolare: personnes décidées à porter l'Oeuvre de l'avant, à la faire connaître avec responsabilité.

Communautés vivantes pour l'Evangile vécu dans l'Eglise locale, dans le monde des familles, dans l'éducation

des jeunes à travers des œuvres sociales. C'était beau de vivre l'unité dans la diversité qui caractérise nos peuples.

Il est impossible de ne pas se souvenir de la réponse d'Emmaüs en 2012 sur le "continent bleu", durant le voyage en Amérique latine: toute cette diversité de couleurs et de cultures nous ont fait comprendre le don de dialoguer entre nous, avec le Pérou et la Bolivie, pour donner notre contribution spécifique à l'Oeuvre entière.

Nous relevons une forte participation de jeunes, d'adolescents et d'enfants.

Il nous semble que cette Mariapolis est un point de départ pour marcher avec de nouvelles perspectives. Elle a offert des espaces de communion féconde parmi tous et la possibilité d'une connaissance réci-



proque aussi avec Lidia Erbeta et Walter Cerchiaro, nos nouveaux délégués de zone.

Une volontaire: "la foi renaît de continuer à vivre pour l'humanité dans le pacte ". Un volontaire: "Dieu veut toujours quelque chose de plus de moi: ceci résume la décision que j'emporte, prêt aux nouveaux défis que Dieu me proposera". Un garçon: "- Je me demandais comme ma mère aurait pu porter de l'avant notre famille composée d'elle et de trois enfants; ici, j'ai vu la famille de l'Oeuvre; vous avez été à côté d'elle pour nous faire grandir, non seulement avec l'aide économique mais surtout avec l'amour". Une gen: "la réalité de ma famille est difficile. J'ai senti fortement l'appel à pardonner à mes parents et aussi à moi-même, pour recommencer avec plus de forces à vivre l'amour que Chiara nous a laissé".

*Les focolarini
et les focolarines
de l'Equateur*



A Trente Ecoles pour la paix

Un évènement: le 70^e anniversaire
du bombardement de la ville durant la seconde
guerre mondiale. Une date connue dans
le Mouvement sous "la nuit d'étoiles et de larmes"

Le 13 mai dernier, nous avons célébré la onzième édition de l'évènement "Trente, ville de paix". Toutes les écoles de la ville se sont retrouvées en mai pour mettre en commun comment ils ont cherché durant l'année de vivre les phrases du "dé de l'amour" et comme ils ont réussi à être "acteurs de paix".

Dans le 70ème anniversaire du bombardement - pour nous "nuit d'étoiles et de larmes" - la ville a été envahie "d'une onde de paix". Certains enfants ont ainsi commenté: " il y a 70 ans, le bombardement détruisait, aujourd'hui c'est un bombardement d'actes d'amour!".

Nous étions 2500 sur la Place du Dôme originaires de 23 Institutions scolaires: élèves, étudiants, enseignants, parents, grands-parents, représentants d'institutions, le maire Andreatta et les assesseurs, tous rassemblés dans une splendide journée ensoleillée, en fête, enthousiastes et convaincus que "la paix commence par moi-même". Le maire, bouleversé, a participé avec enthousiasme, restant toute le temps avec nous.

Le titre en première page dans le journal Trentino d'aujourd'hui écrivait: "Quelle belle injection d'espérance que de voir des milliers d'enfants vêtus avec des bérets et des teeshirts de toutes les couleurs devenir un arc-en-ciel vivant et crier à l'unisson "paix". Le quotidien l'Adige traitait: "la place envahie par des porteurs de paix!" avec de nombreuses photos. Le bulletin télévisé régional, les TV et les radios locales ont donné un large reportage de la manifestation.



La ville a été pleinement impliquée dans ce rendez-vous annuel, toujours attendu, aussi par les milliers de feuillets de messages et d'actes d'amour distribués aux passants, aux commerçants... à côté des centaines de dessins d'enfants qui coloraient l'artère principale du Centre historique.

La fête de la paix est la conclusion des parcours annuels d'éducation aux valeurs portées de l'avant dans les écoles et partagées dans les rencontres mensuelles de "table tout paix" qui actuellement met ensemble une centaine d'enseignants de différents types d'école.

Le Time-out fut émouvant; il a recueilli toute la place dans un profond silence.

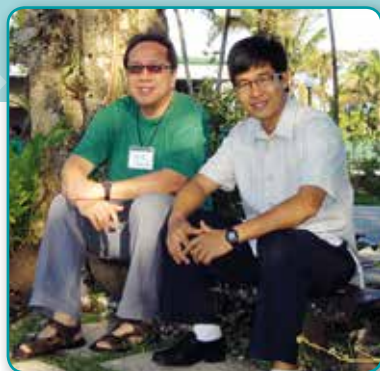
Encore une fois, nous sommes sans voix devant ce que Jésus au milieu opère; nous continuons à vivre chaque parole de Chiara pour porter son cœur à chacun dans sa/nôtre splendide ville.

Un groupe d'enseignants



Monde sacerdotal Pour de nouvelles semilles

Aux Philippines: une formation pour les prêtres d'Asie



«J'ai appris dans cette école à vivre concrètement»; c'était le commentaire que l'on entendait le plus souvent lors des impressions finales de la formation pour les prêtres qui s'est déroulée dans la cité pilote de Tagaytay du 29 avril au 8 mai. Comme pour les autres expériences vécues ensemble (Afrique, Brésil, Liban, Corée), il nous semble devoir dire un grand merci pour les surprises que l'Esprit-Saint ne fait jamais manquer.

A commencer par le nombre des participants et par leur provenance: plus de 30 philippins, 3 indiens, 4 pakistanais, 6 thaïlandais et 2 indonésiens, jeunes pour la plupart. Venir de pays et de cultures aussi différentes a donné à la rencontre une tonalité originale et a eu un effet stimulant réciproque qui a culminé dans une expérience de famille et d'unité riche de vivacité et de joie.

Un flot de vie venait en relief et leur faisait percevoir d'être embarqués dans une aventure fascinante. "Dans cette école nous étions seulement disciples" a commenté l'un d'entre eux.

Enveloppés par l'amour et la vie de la Cité pilote et enrichis par la présence et par les interventions des délégués de zone des Philippines, ils ont vécu une expérience d'Oeuvre. La grâce des communautés locales est venue en lumière car

elles multiplient le "focolare" en tout lieu. Dans ce contexte vital ils ont contemplé la relation entre Marie et l'Oeuvre, découvrant qu'elle a beaucoup à donner à l'Eglise et dans laquelle fleurit un sacerdoce "marial".

Ils l'ont surtout touchée du doigt cette réalité de l'Oeuvre-Eglise en visitant la Moonwalk Parish de Manille qui est confiée depuis 35 ans à l'Oeuvre. On y trouve un laïcat dynamique appartenant à différentes expressions mais imbibé en quelque sorte par l'esprit de communion. Un exemple qui a beaucoup touché et qui a fait naître l'envie d'irradier l'Idéal dans les paroisses.

Les prêtres plus engagés et proches géographiquement ont décidé de donner régularité et concrétisation à la vie d'unité entre eux. En même temps grandissait spontanément le désir de recontacter ceux qui avaient connu l'Oeuvre dans le passé et de se projeter vers les séminaires. Cette formation a recueilli le travail de dizaines d'années, faisant expérimenter l'ardeur et la lumière des origines et repartir pour de nouvelles semilles.

Avec la ferme décision d'aller de l'avant comme protagonistes dans sa propre zone, ensemble avec l'Oeuvre, ils se sont donné rendez-vous dans deux ans au plus tard.

d. Hubertus Blaumeiser et d. Tonino Gandolfo



Lectures pour l'été

Que vais-je lire durant les vacances? Quels livres vais-je mettre dans ma valise? Ce sont les questions que nous nous posons en vue des vacances tant attendues. C'est le moment d'y penser. Que nous ayons programmé un voyage ou que nous passions les vacances en ville, un livre ne peut manquer dans nos bagages. Un livre plaisant à lire et qui nous enrichit. C'est dans cette direction que vont quelques nouveautés éditoriales de Città Nuova. Livres pour la méditation ou pour la formation, écrits dans un langage raffiné avec un ton narratif. Pour enfants et pour adultes.

C'est le cas du dernier livre de Michele Genisi: **Quand fleurissent les grenadiers. L'amour aux temps de la bible.** Pourquoi le grenadier? Son fruit - explique l'auteur - "évoque l'abondance et la passion, la richesse, la fécondité et la joie: il est le symbole de l'amour. Cet amour humain comme celui divin". Genisi nous précise dans l'introduction: "L'amour est folie mais il est la plus sage des folies" selon Shakespeare. [...] Et la Bible parle toujours d'amour. De l'amour entre l'homme et la femme et de l'amour divin. Parfois, l'un sert comme terme de comparaison pour l'autre. Car on le sait, la Bible n'aime pas les choses abstraites". Adam et Eve, Abraham et Sara,

Isaac et Rebecca, Sanson et Dalila, David et Bethsabée, Rut et Booz... Le livre est donc une galerie d'histoires d'amour et de couples dans l'ancien Testament, célèbres ou moins célèbres. Un texte savoureux qu'on lit d'un trait.

Avec **les dictons d'apa Pafnuzio**, Père Fabio Ciardi nous accompagne dans le désert. Lieu de solitude, de silence et de paix. Loin de la frénésie de la vie quotidienne d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'on choisit de vivre les Pères du désert, moines qui ont vécu au IV siècle après Jésus-Christ en Palestine, Egypte et Syrie. Témoins d'une foi chrétienne vécue dans la simplicité et la radicalité, ils nous ont laissé de brefs écrits, les "dictons". Ce sont de brefs textes imbibés de sagesse divine et humaine. Père Ciardi nous propose les méditations d'un d'entre eux, un imaginaire apa (père) Pafnuzio. Tout en vivant une vie totalement différente de la nôtre, apa Pafnuzio est très proche de nous et de notre sensibilité. Il vit les mêmes peurs que nous, ses pensées sont les nôtres, ses fragilités sont celles de l'homme d'aujourd'hui.

Et pour les enfants? Que pouvons-nous leur proposer de lire durant l'été? Une lecture cer-

tainement plus "contemporaine": **Vivre pour les autres. L'histoire de mère Teresa** de Michele Gualano. L'auteur imagine que c'est la petite femme au sari blanc bordé de bleu qui raconte sa vie. "Servir les pauvres n'est pas un devoir mais un privilège. Jésus l'a dit de façon très claire: "ce que vous aurez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait". C'est ainsi que Mère Teresa de Calcutta explique sa vocation auprès des plus nécessiteux; un choix fort qui l'a portée à devenir une géante de la charité de notre temps. Un exemple concret et positif de cette invitation que le Pape François adresse à nous tous d'aller vers les derniers, les plus pauvres, les plus faibles.

Elena Cardinali



*Télégrammes d'Emmaüs
pour Marisa Riva
et Susana Urioste de Mendez*

Marisa Riva

«*Et nous avons cru à l'Amour*»

Marisa, focolarine de la Mariapolis Romaine est partie le 22 mai à midi pour le Ciel alors qu'on priait le time out pour obtenir le don de la paix. Marisa ne raitait jamais ce rendez-vous.

Elle a été une pionnière de notre Mouvement dans différentes contrées: en Argentine, au Chili, en Uruguay, au Paraguay, où elle a transmis à beaucoup la lumière de l'idéal de l'unité. Les lettres, les coups de fil et les messages qui arrivent ces jours de tant de coins du monde en témoignent.

Parcourons ensemble quelques étapes du fil rouge de l'amour de Dieu dans sa vie.

Marisa est née à Milan en 1928 dans une famille très unie. Elle a vécu le drame et les privations de la guerre depuis sa jeunesse; c'est ce qui a forgé son tempérament décidé et résolu.

Souvent elle a raconté: "... Mon père a perdu son travail et comme j'étais l'aînée, j'ai arrêté mes études pour travailler pour soutenir la famille... La guerre m'a laissé dans l'âme un désir de réalités nouvelles, d'un monde différent... J'étais pourtant un peu pessimiste sur la vie comme si je ne trouvais pas l'amour...".

En '51 elle connaît les premières focolarines de Milan. En écoutant les expériences de l'Evangile vécu dans le quotidien, elle découvre une mesure nouvelle de l'amour. Elle raconte: "j'ai commencé ainsi à aimer ma famille et mes collègues de travail; à peine sonnait le téléphone, c'était Jésus'. J'avais en charge la comptabilité de l'entreprise... Un jour un client arrive et j'étais occupée à calculer. Je sentais sa présence mais je n'ai pas levé les yeux; à un certain moment ce monsieur me dit: "mademoiselle, qu'avez-vous aujourd'hui? Vous êtes préoccupée?". Et alors j'ai tout de suite pris conscience



que ce n'était pas le client mais Jésus qui me rappelait à faire ma part".

Sa première rencontre avec Chiara a Trente fut vive et importante. Elle disait: "... Je me rappelle qu'elle m'a regardée, je l'ai regardée et j'ai ressenti à l'intérieur: je veux être comme toi, je veux te suivre".

Après une période au focolare de Milan et dans d'autres en Italie, elle part en 1963 pour l'Amérique latine. Ce furent des années de semilles, d'épreuves, de joie, de développement de l'Oeuvre. En 1964, durant un voyage de Chiara en Argentine, elle reçoit directement d'elle la Parole de vie, tirée du Cantique des cantiques: "Qui est celle qui monte du désert s'appuyant sur son chéri? (Ct 8,5), c'est-à-dire sur Jésus abandonné. Cette parole l'a soutenue toute la vie.

Elle écrivait à Chiara à ce moment-là: "Il me semble qu'avant ta venue je pensais Marie Désolée, je ne la vivais pas, elle était comme hors de moi; maintenant, tu l'as construite en moi, tu me l'as fait vivre et j'ai trouvé dans l'âme l'unité avec toi dans sa réalité la plus vraie car construite par Marie".

Et encore: «...vraiment, l'océan n'existe plus depuis que tu es venue ici et pour tous les dons que Jésus nous fait continuellement».

En '77 Marisa retourne en Italie et travaille au secrétariat de Chiara pendant 16 ans. En '93 elle part pour Beyrouth et suit la

vie du Mouvement au Moyen-Orient dans la Mariapolis naissante «Ain Aar» = «La source»; elle devient ensuite Conseillère pour cette grande zone, tâche qu'elle assume jusqu'en 2008 avec grande générosité.

Il nous semble que la phrase: «Et nous avons cru à l'Amour» définit bien la personnalité de Marisa. Elle l'a toujours témoignée avec ténacité, patience et joie, en particulier durant cette dernière longue période de la maladie. Au focolare, elle était très présente et était un

point lumineux d'unité. Son tempérament décidé s'équilibrait par une grande humilité; elle savait demander pardon et recommencer avec amour et avec une ardeur toujours nouvelle.

Jusqu'à la fin, elle a vécu en offrant et en priant pour tous. Elle participait intensément aux drames de l'humanité. Nous la pensons maintenant proche de Chiara pour toujours. Reconnaissons à Marisa pour tout ce qu'elle a fait pour l'Oeuvre, nous prions pour elle et nous demandons la consolation pour sa famille.

Susana Urioste de Mendez

Fidélité et don

Focolarine mariée de Rosario (Argentine), Susana est arrivée à la maison du Père le 16 avril. Elle est née en 1940 en Uruguay, dans une famille aisée et nombreuse. A 25 ans, elle se marie avec Juan et naissent 5 enfants: Juan Antonio, Lía, Sofía, Federico et Andrés. Avec le mari, volontaire, ils connaissent l'Idéal en '65 et en '85 ils se transfèrent en Argentine pour des motifs de travail. Tout de suite, ils s'insèrent dans la communauté de l'Oeuvre de l'Argentine et font partie du secrétariat zonal des Familles Nouvelles durant des années, faisant des voyages dans beaucoup de villes pour porter l'Idéal. Ils suivent aussi les parrainages à distance avec dévouement, passion et respect pour chaque enfant et sa famille.

Susana vit avec courage la perte de son fils Andrés peu après sa naissance; elle a toujours eu un amour concret, généreux, délicat et dense de miséricorde envers chaque frère. Sa présence au focolare était la garantie de Jésus au milieu et on pouvait compter sur elle à chaque moment. En 1973 Chiara répond à sa lettre et lui donne la Parole de vie: "Marie conservait toutes ces choses et les méditait dans son cœur" (Lc 2,19). En se préparant à prononcer



les promesses pour toujours, elle écrit à Chiara en 1982: "Quand nous avons signé à Loppiano le "pacte d'unité" (j'ai eu la grâce d'y être présente!), j'ai compris que je me liais à l'Oeuvre entière avec la mesure de donner la vie". Elle continue: "Tu ne m'as jamais trompée car c'est

Jésus abandonné que nous épousons et Lui est toujours présent et fidèle. Il me maintient dans la ligne juste".

Des témoignages de gratitude arrivent de la zone pour Susana. Une focolarine mariée raconte: "Elle était très réaliste et avait toujours un sens aigu de bon sens. Souvent je lui ai demandé conseil pour l'éducation de mes enfants. Les années durant lesquelles ma famille et la sienne passait des difficultés économiques, elle et Juan étaient toujours attentionnés. Ils arrivaient à la maison avec des friandises pour les enfants et une petite contribution en argent".

Depuis plus d'un an, Susana avait commencé à ressentir des troubles physiques. A cause d'une pathologie sanguine, sa santé s'est détériorée rapidement. Elle a vécu cette maladie en pleine unité avec le focolare et voulait constamment être au courant de la vie de l'Oeuvre, donnant valeur à ce qu'elle offrait par amour pour Jésus abandonné. Toute

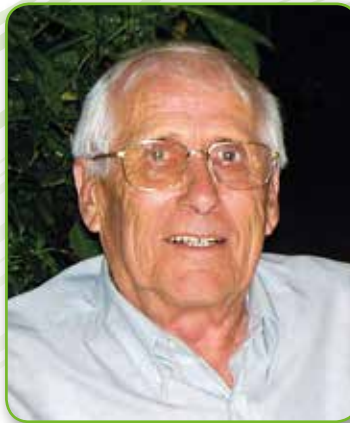
la communauté a été proche d'elle et de sa famille. Durant certaines périodes, Susana n'était plus consciente mais durant les dernières semaines, elle a retrouvé une grande lucidité. Ses conditions de santé s'aggravaient toujours plus. Elle a revécu la Désolée, dépouillée de tout et projetée dans l'amour pour le prochain. Dans sa vie, elle s'est détachée non seulement des biens matériels mais aussi des consolations spirituelles car lorsqu'elle a été transférée aux soins intensifs, elle est restée seule avec Jésus abandonné, sereine mais sans la présence de sa famille. Reconnaissants pour sa fidélité et sa donation, nous offrons les prières pour Susana et demandons la consolation pour Juan et leurs enfants.

Angelo Francesconi

«Je veux crier au monde combien tu m'as aimé!»

«Bien que ma mère ait toujours cherché de mettre Dieu dans notre cœur, à peine l'adolescence terminée, je me suis éloigné de ses enseignements. Depuis lors je ne m'étais plus posé le problème de Dieu". C'est souvent ainsi qu'Angelo commençait le récit de son histoire. A 13 ans, il embarque comme mousse sur un voilier dont le père est capitaine et reste en mer jusqu'à 45 ans, traversant la seconde guerre mondiale et ses nombreuses vicissitudes.

En 1968, se présente à lui l'occasion de travailler à terre et il se transfère avec son épouse Niva et la fille Antonella de Viareggio à Ostie, à la porte de Rome. "L'arrivée dans une grande ville avec tous ses problèmes avait renforcé en nous - d'idéologie marxiste - l'envie de faire justice avec chaque moyen et à n'importe quel prix".



Mais c'est ici que Dieu m'attendait au tournant. C'est ainsi qu'il écrit à Chiara: "Les instruments de Jésus pour notre conversion furent quelques gen qui renversèrent complètement notre famille". Angelo fut foudroyé par l'hymne à la charité de la première lettre de Paul aux Corinthiens: "Je compris que tout ce que j'avais pu faire jusqu'alors était vain... La charité seule reste". "Je sentais de devoir faire le grand pas mais pour cela, je devais faire appel à toutes mes forces et à 53 ans il m'était difficile de réordonner les idées pour me présenter avec un minimum de dignité devant un prêtre. Dieu m'aïda et je réussis à le faire".

C'est ainsi que commença pour lui la divine aventure. Avec Niva il est une force entraînante pour beaucoup de familles. Il devint vite un volontaire de Dieu et ensemble à d'autres volontaires, il mit sur pied le Centre pour les anciens "Valle Aurelia" au cœur de Rome. Arrivé désormais à la pension, la fille entretemps était entrée au focolare, il se transféra avec Niva de nouveau à Viareggio. Avec une volontaire, il donna naissance à l'AVO (Association des Volontaires hospitaliers).

En octobre '90, Chiara lui donna une parole de vie: "Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes!" (1 Jn 3,1) avec le souhait de "témoigner toujours par

ta vie cette splendide réalité d'être fils de Dieu afin que beaucoup désirent partager ton expérience". Pendant longtemps, les volontaires en formation lui étaient confiés et beaucoup lui doivent leur croissance spirituelle et humaine. Sa sensibilité était telle qu'il ne dévoilait ses perles (les écrits et les vidéos de Chiara) que si une vraie fraternité surnaturelle s'était installée, celle qui méritait la présence de Jésus au milieu.

Avec son épouse, il était l'âme de la communauté naissante de Viareggio. Ils écrivaient à Chiara après la première rencontre: "Il a suffi de la Lui confier pour rendre visible cette petite

Irma Porta

«*Ou on est saint ou on a échoué*»

Irma, engagée dans le Mouvement Paroissial, a rejoint la Mariapolis du Ciel le 19 janvier à 88 ans. Elle avait connu l'Idéal avec son frère Dario, prêtre focolarino, dont est en cours la cause de béatification. A cette occasion, elle s'était exprimée "Je suis très heureuse de cette étape car je sens que Dario n'est pas seulement mon frère mais le frère



de tous". De nature humble et laborieuse, elle l'avait suivi dans les différentes paroisses du diocèse de Parme (zone de Bologne), dans une expérience d'unité témoinnée jusqu'à la fin quand Dario a rejoint le Paradis. Irma l'a toujours soutenu par la prière et surtout par sa présence qui donnait vie à Jésus au milieu d'eux, dans un "oui" toujours renouvelé à Jésus abandonné. "Nous étions toujours entourés de personnes, de personnes nécessaires, beaucoup de réfugiés - ainsi répondait son frère à un journaliste qui l'interviewait.

communauté qui semblait ne pas exister. Ce fut vraiment la fête du "peuple nouveau", ton peuple, Chiara".

Angelo a conclu à 91 ans son «saint voyage» dans la nuit du 14 mars.

Beaucoup de témoignages arrivent. Lors du dernier salut dans une église comble, on rappelle la prière personnelle qu'il disait chaque matin: "Au nom de Jésus que j'ai retrouvé, je veux crier au monde combien Il m'a aimé!". Il nous semblait que c'était le message qu'il laissait en ce moment à chacun.

Marcello Catalucci

Les journées étaient pleines; elles commençaient et finissaient par la prière. Je pense que dans la vie ou on est saint ou on a échoué".

Dans les dernières années, elle était accueillie dans une maison de repos du diocèse, suivie et soutenue d'une cousine (volontaire) et de personnes du Mouvement. Dans la dernière rencontre avec Gloria, une focolarine, peu de jours avant son départ, Irma, dans un fil de voix et un sourire lui a dit: "j'offre tout!".

Maria Palladini

Gina Fronzuto Cocoluto

«*Restez dans mon amour*»

«Il y a une révolution en moi; dans la mesure où je me mets à aimer, la résurrection com-

mence dans tout mon être. [...] Le Père Eternel a bien pensé de se faire rencontrer comme un grand don inattendu. Il s'est révélé à moi comme un Dieu Père et Amour infini qui veille toujours sur moi et sur ma famille". C'est ainsi qu'écrit Gina en 1966 après la première Mariapolis à laquelle elle participe, invitée par Frère Cosimino, prêtre focolarino, auquel elle était liée par une relation privilégiée humaine et surnaturelle.

Gina naît le 15 avril 1934 dans une famille à la foi profonde. Epouse, mère, volontaire, elle a toujours conservé l'émerveillement pour la découverte de la Vie et l'immense gratitude au Père pour les dons reçus. Beaucoup d'entre nous ont connu son amour concret, son accueil et sa charité exquise avec laquelle elle a fait "maison" à la communauté naissante de l'Oeuvre. Elle a suivi les nouvelles générations, vivant l'Evangile avec Mimino, son époux,



et avec les enfants, Antonio, focolarino, Giuseppe et Immacolata et ensuite avec les petits-enfants.

Après son hospitalisation à Formia au début d'avril, ses conditions se sont rapidement détériorées mais Gina était bien préparée; elle avait compris depuis longtemps sa situation, réussissant jusqu'à la fin de ne rien faire peser comme d'ailleurs elle l'avait fait durant sa vie. La dernière année fut un moment de grâce pour elle; elle était entrée dans une dimension d'union palpable avec Dieu après beaucoup d'années difficiles durant lesquelles elle avait été purifiée dans le physique et dans l'esprit. Cette phase finale si rapide, sans acharnement douloureux, a été un don de Dieu pour tous car elle a permis à chaque membre de la famille d'avoir le temps pour cueillir qu'un dessein de Dieu sur elle s'accomplissait. Tout s'est effectivement déroulé dans un climat de paix, de sérénité et d'unité.

Jusqu'à la fin, elle fut une disciple cohérente de Chiara et digne sœur de Cosimino. Elle disait au père Gianfrancesco Bagnulo, capucin de l'Oeuvre, qui était allé la trouver à l'hôpital: "De toutes les présences de Dieu, mon clou fixe a été Jésus dans le frère et la Parole".

Gina est partie pour le Ciel aux premières heures du 13 avril, réalisant jusqu'au bout les paroles de Jésus: "Restez dans mon amour" (Jn 15,9), Parole de vie que Chiara lui avait donnée en ajoutant: "Et que la vie en soit toute imprégnée et vivifiée".

Les funérailles furent un vrai moment de Dieu, dans une église comble de membres de la famille et de l'Oeuvre; six prêtres célébraient dans un climat de recueillement, de dignité et de sobriété comme cela lui plaisait. Elle avait voulu que sur le cercueil il n'y ait que l'Evangile ouvert et ... trois œillets rouges.

Bonaria Gessa et Antonio Coccoluto

Agnes Larssen

Devenir un "néant d'amour"

C'est ce qu'a été Agnès: une personne au grand cœur, prête à donner, avec une joie de vivre et un sens prononcé d'humour. Elle connut l'Idéal dans les années '70 et peu après elle faisait partie des premiers pré-noyaux à Münster en Allemagne. Mariée à Heinz, ils avaient 5 enfants dont deux paires de jumeaux. Agnès cherchait ce qui unit, elle savait "construire des ponts". Chiara lui donna en 1993 la Parole de vie: "Si nous nous aimons, Dieu reste en nous" (1 Jn 4,12). Agnès lui écrivit de vouloir devenir un "néant d'amour"; elle le faisait en tant que responsable de noyau envers chaque volontaire.

Toujours disponible, elle accompagnait les petits enfants aux rencontres des gen3 à Solingen. Avec eux et les autres enfants, elle organisait des "marchés aux puces" dans la rue, transmettant aux petits la responsabilité pour les autres et pour leurs besoins. Un de ses petits-enfants disait: "Je le dois à ma grand-mère d'être ce que je suis maintenant".

Atteinte aux yeux, elle dut renoncer à conduire la voiture et la bicyclette mais elle trouva le moyen pour rester en contact: emails en caractères majuscules, transmission audio de paroles écrites via computer. Son premier livre audio fut les Saintes Ecritures.

Il y a trois ans, elle fut atteinte d'une maladie inopérable. Avec réalisme, Agnès en parlait sans se lamenter. Elle observait tout ce que le médecin lui disait mais pour le reste elle disait: "Ce que Chiara dit me suffit: aimer toujours et aimer tous. Comme Chiara Luce elle disait: "si Dieu le veut, je le veux aussi".



Pat Williamson

Une amie forte et vraie au Ciel

Pat est née dans le Lancashire, en Angleterre. A cause d'un problème congénital au coeur, elle a passé posément sa jeunesse. Licenciée en théologie, elle enseignait à Liverpool quand elle connut le Mouvement et rencontra Derek qu'elle épousa. A cause du travail, ils se transférèrent en Afrique du Sud où naquit Clare. Les enfants étaient encore petits quand arriva la tragédie. Derek fut tué dans un accident de la route. Deux années après, Pat rentra et alla à Harpenden, où vivait son frère. Elle enseigna au Loreto College de St. Alban's; elle devint la directrice du département d'Education religieuse, rôle qu'elle occupa jusqu'à la pension. Elle était une enseignante vraiment douée et avec un fort ascendant sur les étudiants. Deux d'entre eux: "Elle m'a transmis l'amour pour les écritures, spécialement celles de l'Ancien Testament"; "Elle m'a encouragé quand j'étais jeune, m'aidant sur le chemin de la découverte de l'amour de Dieu pour moi".

L'amour de Pat pour ses enfants et petits-enfants était grand. Tim a témoigné sa joie pour l'engagement de sa mère dans le Mouvement. Dans différentes maisons de repos de la zone, elle tenait des leçons sur la Bible et avec les vo-

Avec grande fidélité elle participait au noyau, jusqu'à deux semaines avant de mourir. Elle n'a été à l'hôpital que deux jours. Elle disait peu avant: "Nous sommes conscients de l'utilité de la douleur. J'aimerais partir maintenant. Le 29 novembre à 74 ans, le Père éternel l'a appelée à Lui. La messe des funérailles a été une fête de résurrection. Agnès, modèle de foi, avait préparé les textes et les chansons.

Andrea Rösh



lontaires, elle se mettait à la disposition avec vigueur, humour, générosité et affection. Dans le groupe de la Parole de Vie, elle donnait sa contribution par sa profonde connaissance des Ecritures et par ses expériences. Sa foi avait des racines profondes, faite de grand courage devant les épreuves. Les dernières années ont été une accélération spirituelle; dans la maladie,

Pat a été soutenue par le focolare, par les amis et par la communauté. Elle arriva le 19 décembre 2013 à 74 ans à la fin de son "saint voyage" en paix, dirigée vers le but, prête à tout laisser.

"Mère merveilleuse", "splendide enseignante", "amie forte et vraie au ciel" comme le témoignent les fleuves de remerciements et de prières de ceux qui l'ont visitée dans les derniers mois.

Noreen Lockart

Notre famille

Sont passés à l'autre vie: **Caterina, soeur de Pinin (Donata) Paris**, focolarine à la Mariapolis Romaine; **Margrit, soeur de Christa Nadolle**, focolarine à Berlin; **Agnese, maman de Gabriella Rossi**, focolarine mariée dans le Veneto Est et **Angela Maddalena, maman de Graziella Marangoni**, focolarine mariée dans le Veneto Ouest; **Mario, papa de Rita Casu**, focolarine à Sassari; **Maria, maman de Luciano Poletto**, focolarino à Trente; **Abbé Nicola, frère de Rosanna Zanoni**, focolarine à Roma; **le papa de Rosalba Poli**, focolarina à Pescara (zone de Rome); **Miguel, papa de Miguel Tejerina**, focolarino à la Mariapolis Lia (Argentine); **Adão, papa de Margarete Peres da Silva**, focolarina au Paraná (Argentine); **Antonio de Jésus (volontaire), papa de Sofia Afonsina Graça**, focolarina en Angola.

JUIN 2014

SOMMAIRE

SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara. Celui qui éduque.
«La folle responsabilité de ces cœurs»
- 4 Projet. Une Oeuvre qui éduque. Aux racines d'un document pour le bien-être et la protection des mineurs

LE PEUPLE DE CHIARA

- 7 A Trente, le Congrès international des gen3.
De la première communauté au monde
- 10 Semaine Monde Uni. Le «courage obstiné» pour la fraternité

AU CENTRE

- 12 Vers l'assemblée. Congrès de l'Unité Arc-en-ciel gen2.
Nous nous engageons pour cela
- 14 A Loppiano. Une consigne: donner Dieu

EN DIALOGUE

- 16 C Avec les personnes sans référence religieuse.
Voyage en Uruguay, Argentine et Cuba
- 18 A Qom, en Iran, coeur de l'Islam shiite
- 19 Au Japon avec les jeunes de la Rissho Kosei-kai.
Le monde uni n'est plus une utopie
- 20 Un Prix pour *Ensemble pour l'Europe* dans la ville de Dillingen.
La motivation

EN ACTION

- 21 En Egypte. Une Pâques très différente
- 22 En Equateur. Le Communautés locales protagonistes
- 23 Trente dans le 70° «d'Etoiles et larmes». Ecoles pour la paix
- 24 Avec les prêtres de l'Asie à Tagaytay. Pour de nouvelles semences
- 25 Nouveautés éditoriales. Lectures pour l'été

TEMOINS

- 26 Marisa Riva. Susana Urioste de Mendez. Angelo Francesconi.
Irma Porta. Gina Fronzuto Coccoluto. Agnes Larssen.
Pat Williamson. Notre famille

Redazione Via Frascati, 336 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org
Mariapoli n.6/2014 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |
Grafica M. Clara Oliveira Oita | *Direz.* Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma
n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467

Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 27 maggio 2014. Il numero 5/2014 è stato consegnato alle Poste il 16 maggio. **In copertina.** I gen3 a Trento incontrano la città. (Foto Jesse Van Dun)

Ai sensi del D.lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.